

# LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

Dispensé de timbrage

TARBES PPDC



Déposé le :

Mensuel édité par l'Association de Diffusion de la Presse Démocratique des Nouvelles de la Bigorre  
Prix 1 € ● Octobre 2013 - N° 281

Journal des communistes des Hautes-Pyrénées

## Éditorial

### Question de valeurs

**Fête de l'Huma 65**

P. 2

**Forum Transport public**

P. 2 et 3

**Ceux qui croient...**

P. 3

**Culture**

P. 4

« Il y a aussi des valeurs avec lesquelles la gauche ne saurait transiger sous peine de perdre son âme »... Tout a fait M. Bartolone !

La question est de savoir, est ce que la politique de votre gouvernement est conforme avec les valeurs de gauche ?

Et bien non ! Trois fois non !

Ainsi, l'indignation est à son comble, lorsque Manuel Valls, après avoir clamé que les Roms n'avaient pas vocation à s'intégrer, expulse de France, sans état d'âme, Léonarda une jeune Rom Kosovare scolarisée et sa famille.

En quoi ces méthodes divergent-elles avec celles de ses prédécesseurs Hortefeux et Besson ?

Décidément, en politique migratoire, comme en politique sociale, le gouvernement s'affranchit de plus en plus des valeurs de gauche, laissant ainsi gagner du terrain à la droite et l'extrême droite.

Cette extrême droite, qui se drape de respectabilité et qui capitalise les déceptions et les colères face à une politique gouvernementale qui renonce à s'attaquer à la finance et qui reste sourde aux attentes populaires. Le résultat de Brignoles est le fruit de ce désaveu profond qui s'enracine, de cette défiance envers le politique.

Pourtant le gouvernement rejette toute autre politique que la sienne et refuse tout changement de cap, comme le lui demande le PCF avec le Front de gauche.

Toute l'action du Gouvernement Hollande repose sur un dogme, celui du coût du travail qui plomberait la compétitivité des entreprises par des charges sociales trop élevées. Conclusion : haro sur les dépenses publiques, les retraites, les salaires, les statuts, (donc austérité pour le plus grand nombre) mais pas touche au « grisbi » des dividendes versés aux actionnaires, et des intérêts d'emprunts bancaires.

Résultat : Plans sociaux qui se succèdent, chômage endémique, précarité et pauvreté croissantes, services publics démantelés...

Non ! Ces choix ne sont ni fatals ni imposés au nom d'une soit disant modernité. Oui ! il est possible de faire autrement. En lançant une campagne de vérité sur le coût du capital, le PCF appuie là où ça fait mal, sur un tabou, férocelement préservé par la haute finance. Un chiffre révélateur : depuis trente ans, c'est 10 % de la richesse créée qui sont passés de la poche des salariés à celle des banquiers et des patrons.

Faisons la démonstration que la question du coût du capital ouvre des marges de manœuvre financières pour répondre aux besoins et nous repousserons chaque jour un peu plus la résignation ambiante et réaffirmerons nos valeurs de gauche.

■ **Hervé BUFFAT**

**GRAND MEETING**  
Lancement de la campagne  
des municipales  
**Mardi 12 novembre**  
à 20 h. à la Gespe  
En présence de  
**Marie-Pierre VIEU**  
**Myriam MARTIN**  
**Marie-george BUFFET**  
**Jean-Luc MELENCHON**  
à partir de 18h30  
**Café citoyen - Restauration**  
**Animation musicale**

## C'est un joli nom Camarade...

...chantait Jean Ferrat, et les 5 et 6 octobre derniers il en a pris toute sa substance. Oui des camarades il y en avait sur la fête de l'Humanité 65, qui ont participé, travaillé, œuvré pour que cette fête soit une réussite. D'un hommage à un débat, d'une expo à une dédicace, d'un « Truc Bar-

bazannais » à un « Café Citoyen », d'un sourire à une adhésion, tous les ingrédients étaient réunis. Politique, festive, conviviale, fraternelle ! Une fête digne de sa grande sœur de Paris. Et si quelques gouttes de pluies sont venues perturber la bonne humeur, ce n'était que pour faire ressortir la chaleur et le soleil de tous les cœurs.

Mille remerciements à toutes et tous les militant(e)s, et à toutes les personnes qui ont contribué à cette réussite collective sans que cette fête n'aurait pas été ce qu'elle a été...

Oui, vraiment, c'est un joli nom Camarade !

**Yvette Lesage**

*Responsable de la Fête de l'Humanité 65*



## Après la Fête, voici le temps des remerciements.

Les militants (tes) de la section de Lannemezan Nestes et Barousse, remercient toutes et tous les camarades qui ont donné des lots, contribuant ainsi, à la belle réussite de notre stand.

Cerise sur le gâteau, c'est dans ce stand que l'adhésion de Julie, âgée de 32 ans a eu lieu.

Oui, notre parti, attire les jeunes, c'est indéniable.

Bien fraternellement.

**JC De vita**

*Le secrétaire de section*



**NOUVELLES  
BIGORRE**

Administration, rédaction :  
4, rue des Haras - 65000 Tarbes  
Tél. 05 62 93 12 67  
Fax 05 62 93 44 43

Les nouvellesdelabigorre@orange.fr  
Commission paritaire : 0414G88904

■ Directeur de la publication :  
Philippe Barrière  
■ Rédacteur en chef : Pierre Domenges  
■ Conception/réalisation/Impression :  
ioy 69200



IMPRIM VERT

## CE QUI EST SANS PRIX N'EST PAS SANS VALEUR !

### Compte rendu du Forum Transport Public du 28 septembre 2013

Le deuxième forum public venait après le forum de lancement de la campagne du 28 juin et s'insère dans une série de forums publics qui émailleront la campagne jusqu'au mois de mars.

Le thème choisi est le transport public qui doit permettre de mettre en avant une mesure phare : la gratuité des transports urbains sur le grand Tarbes. Outre le fait qu'elle soit parfaitement faisable à l'échelle d'une agglomération comme la nôtre, cette proposition présente de nombreux avantages :

- C'est une mesure sociale : elle toucherait les plus défavorisés, en terme de pouvoir d'achat.

- C'est une mesure écologique : moins de voitures et donc moins d'émissions de Co2. Elle s'inscrit dans une réflexion plus large de développement durable et de ré-

flexion sur l'ensemble des déplacements en ville et la place de chacun (voitures, vélos, piétons, bus).

- C'est une mesure permettant de redynamiser le centre-ville.

- C'est une mesure qui permet des progrès au niveau de la sécurité routière.

Sur la ville de Tarbes, il n'existe plus de tarif social (mis à part pour les personnes âgées non imposables), la municipalité actuelle ayant détricoté l'existant (tarifs sociaux pour les allocataires assedic et minima sociaux).

Une vingtaine de villes en France ont fait ce choix (Castres, Châteauroux, Aubagne...). Quelques villes européennes, dont la capitale de l'Estonie (Tallin) ont mis cette proposition en route.

Antoine Di Caccio est le vice président de la communauté d'agglomération du Pays d'Aubagne. Il est venu nous présenter le

## Ceux qui croient au ciel, ceux qui n'y croient pas et les autres !

À cours de la présentation des intervenants au meeting de la fête de l'humanité 65 à Soues une petite information a retenu mon attention. Pierre Dharréville l'orateur qui intervenait au nom du Parti Communiste Français a été présenté comme un ancien responsable de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC). Ceci m'inspire quelques réflexions et me rappelle au bon souvenir de l'histoire du PCF. Jusqu'à une date pas très lointaine le préambule des statuts du parti stipulait que le PCF et ses adhérents agissaient en fonction d'une analyse matérialiste dialectique et historique du monde et de la société. Je rappelle qu'en philosophie et concernant l'origine du monde, le matérialisme consiste à penser que la matière prime sur l'esprit. A l'inverse l'idéalisme adopte le postulat que l'esprit prime sur la matière. Autrement dit plus simplement il n'y avait pas de place pour la pensée théologique. Pourtant, depuis l'appel de la main tendue aux chrétiens par Maurice Thorez et l'afflux massif de travailleurs immigrés dans notre pays, nombreux étaient

ceux, Catholiques, Musulmans ou autres, qui avaient déjà adhéré au PCF. Cette situation devenait ubuesque et absurde et c'est le mérite de Georges Marchais, alors secrétaire général, d'avoir saisi cette contradiction et impulsé l'abandon de ce préambule dans les statuts du parti. Mais me direz vous, à partir de là, sommes nous devenus orphelins d'une base théorique pour guider notre action et notre pensée ?

Erreur : il nous reste la dialectique. Élémentaire mon cher Watson comme disait Sherlock Holmes à son docteur préféré. La dialectique c'est l'analyse de la marche en avant de l'humanité, des processus et mouvements contradictoires de la vie dans une interdépendance de l'esprit et de la matière ou vice-versa.

Sauf à s'intéresser à son propre destin dans l'au delà il est donc superflu, de mon point de vue, de savoir si c'est Dieu ou la nature qui créa le monde en premier. Cela est affaire personnelle, mais n'apporte rien à la politique. Personnellement, je me définis

plutôt comme agnostique car je me dis que où que je sois après, si j'ai bien fait dans ce bas monde cela sera reconnu. D'ailleurs il est à noter que le père de la dialectique fut le philosophe idéaliste Allemand Georg Hegel et que les philosophes Karl Marx et Friedrich Engels ont adapté la dialectique à leur pensée matérialiste. Que l'on croie en un ou plusieurs dieux ou pas, la dialectique est un outil nécessaire pour appréhender les mouvements contradictoire du monde. Quand on constate que le moteur d'une automobile tourne on ne se pose pas la question de savoir qui a donné le premier tour de manivelle.

Si certains ont un peu de mal à me suivre je m'en excuse à l'avance auprès d'eux, je veux simplement montrer que nous les communistes nous avons une histoire et des fondations solides qui nous amènent parfois à réagir différemment dans certaines situations concrètes.

C'est tout le sens du débat qui anime aujourd'hui le Front de Gauche à propos des élections municipales. J'avoue qu'il est assez désagréable de s'entendre dire en permanence que les communistes auraient des positions opportunistes pour sauver quelques élus et que le PCF par un verbiage incompréhensible mettrait en péril la lisibilité et l'existence du Front de Gauche. Les tentatives de division entre les communistes ne sont pas admissibles et ce n'est pas parce que nous sommes à Tarbes que je me sens autorisé à désavouer les Communistes de Paris, de Toulouse ou d'ailleurs. Aux camarades qui seraient perméables à ces messages en forme d'oukase qui nous viennent de l'extérieur, je dis : Continuons tranquillement notre chemin, notre démarche de rassemblement, en étant ouverts aux autres tout en exigeant que l'on respecte aussi ce que nous sommes. Les dogmatiques ce n'est pas nous et puisque nous avons nos propres grilles de lecture, ne nous laissons pas influencer par des analyses binaires et manichéennes voire par des ambitions de grand destin personnel.

**Hervé CHARLES**



**Bernard LATGER**



## Le Hakka de Marcel

La première fois que j'ai entendu le mot Parkinson, j'ai de suite pensé à un nom de musicien de jazz ou de joueur de rugby Anglais, le genre de mec au sang-froid qui te claque le drop assassin à la dernière seconde du match augurant un triste retour aux vestiaires pour notre équipe nationale.

Il n'y eut donc rien de surprenant que j'apprenne que c'était bien le nom d'une maladie, j'avoue que pour un orthodoxe



du rock'n'roll et un chauvin d'ovalie il n'y avait rien d'étonnant que l'on range Parkinson, Peterson ou Wilkinson dans la liste des grands fléaux de ce siècle au même titre que le Jazz, la peste, les guerres, le quinze d'Angleterre et le parti socialiste.

On peut rire de tout, je le crois, mais comme le dit un humoriste célèbre pas avec n'importe qui. C'est la raison pour laquelle lorsque

mon ami Marcel Pouyllau m'a raconté qu'il était atteint par cette maladie et qu'il avait décidé de la combattre en avalant des centaines de kilomètres à vélo, je lui répondais qu'il avait fait le bon choix, car s'inscrire aux championnats du monde de Mikado aurait été un challenge autrement plus compliqué pour un parkinsonien.

Je savais que Marcel aurait l'humour nécessaire pour ne pas s'offusquer de ma comparaison quelque peu tirée par les cheveux. En ce qui me concerne je ne suis toujours pas capable de faire 500 mètres à vélo sans éclater un pneu ni sans cracher plusieurs cartouches de cigarettes, pas plus que je ne pourrai être capable de gagner une partie de mikado bien que ma faiblesse en la matière provienne d'un tremblement dû à l'absorption massive de vin blanc et qui n'a donc rien à voir avec la maladie de parkinson.

Alors que j'écris ces lignes Marcel est encore sur les routes à s'entraîner, je l'imagine sur sa machine avec l'attitude d'un combattant maori en plein hakka, le regard puissant il fixe la bête, l'ennemi qu'il fera reculer. Il y a quelques semaines, il s'est offert plus de 400 cents km de combat et ce en quelques jours, durant son périple il a même franchi le col d'Osquich qui est déjà particulièrement terrible pour un chercheur de champignons ou pour un palombaire, imaginez donc pour un cycliste.

Or donc pendant ce temps, je m'amuse à des comparaisons vaseuses, de mirifiques parties de mikado et autres bêtises qui ont pour seul but de me rassurer en brandissant des « attrapes cauchemars » car peut-être que la maladie est là tapie, pas si loin et qu'il est plus facile d'en rire que de l'affronter, d'autant plus que si elle me croise un jour sur un vélo elle n'a pas fini de se marrer.

**Pierre DOMENGES**

*Théâtre amateur*  
**Les Ateliers de l'Utopie**  
*Présentent*

# D'UN RETOURNEMENT L'AUTRE

*De Frédéric Lordon*  
*Avec :*  
Nora Bensidhoum  
Joëlle Petitjean  
Marie Depeyre  
Eric Marie  
Gilles Fabre  
Henri Depeyre  
Pascal Lachaud  
Roland Abadie  
*Mise en scène : Jean-Michel Jouanne*

*Lesivés par la crise des désormais célèbres « subprimes » les banquiers s'appêtent à sonner à la porte de l'Etat pour lui demander de mettre la main au porte-monnaie... Avant que le résultat de leurs acrobaties ne fasse exploser les dettes publiques et ne conduise à la rigueur pour tous... Sauf pour eux!*

*C'est une forme particulière, et inattendue, celle de l'alexandria, qui est ici convoquée pour mettre en scène la crise de la finance mondiale. Sans doute fallait-il l'ambivalence d'un vers qui convient à la tragédie ainsi qu'à la comédie pour saisir la déconfiture d'un système et l'acharnement bouffon de ses représentants...*

**Samedi 23 novembre à 20h30**  
**au CAC de Séméac (face à la Mairie)**  
*La représentation sera suivie d'un débat*